

24/10/1865

M. DOMBRE

X

A. A. PIU PENSOU O SABO  
POR MOTIVOS BRAVES.

A. K. ACON SECUA PESSOA  
A ORIENTAR UMA CEGA.



M. Dombre

Paris le 26 oct 1965

Mon cher M. Dombre

Je me suis empressé de répondre à votre  
aimable lettre et de vous remercier de  
la charmante lettre que vous y avez  
jointe, et que je regarde comme  
un véritable cadeau, que mes  
lecteurs seront charmés de voir  
dans la Revue où elle aura bien  
certainement sa place.

Le sujet principal de votre lettre est  
plus grave, et je comprends tout ce que  
vous devez souffrir de l'aggravation  
que vous rencontrez par vos visites,  
jusqu'à dans l'activité et l'intérêt.  
Vous devez la considérer comme une  
épreuve pour votre fermeté et votre  
persévérance, et je suis certain que  
vous n'y fâiterez pas. C'en est une  
cette bien grande peur ~~substantielle~~  
qui met ainsi des entraves, quelle  
terrible responsabilité elle attache  
sur elle pour l'avenir! Je me serais  
peu surpris que quelques mauvais



Esprit ne le permette & dans la  
mauvaise voie, ce que vous devez  
faire en pareil cas, est d'appliquer  
la fermeté jointe à la patience. Il  
faut priver pour elle, comme vous  
faites pour les autres. Il seroit  
à désirer que vous puissiez résister  
pendant son serment, causer avec  
son esprit et le rais d'arriver comme  
vous savez si bien le faire.

Quant à votre amour, c'est une  
laide tâche que vous avez entreprise.  
Je combattrais à son sujet ou de mes  
~~excellents~~ <sup>très</sup> ~~bons~~ <sup>bons</sup> médecins, qui ont  
excellent ~~raisonnement~~ <sup>raisonnement</sup> voyant, et leur  
demanderais ~~à~~ <sup>des</sup> ~~causes~~ <sup>causes</sup> que je  
ne soupçonnerais de vous trahir.  
Mais ~~si~~ je ne l'ai pas fait, je ne  
à ma disposition, et je ne puis  
parvenir à combattre avant la  
semaine prochaine. Il seroit à  
à désirer que si ce n'est pour  
quelque chose de votre maladie, de  
chercher surtout, à défaut de cela  
je me tiendrais de votre lettre pour établir  
le rapport, mais ce sera beaucoup  
plus difficile, et pour donner un  
avis précis, il faut tout d'abord les  
marques de votre voix.

Je m'empêcherai pour de parler de  
votre intérieur.

Je n'ai pas reçu un salut depuis  
la partie de chez moi; et l'été me  
venant par écrit, qu'il est sans doute  
qu'il est fort embarrassé de l'empêcher  
une chose qui n'est pas à son  
aventure. ~~Quelle est la personne~~  
Quelle qu'il puisse dire, et n'est personne  
qui ne peut que j'ai dû avoir des  
motifs qu'on ne peut pas le  
contester.

Je vous prie de présenter  
mes ~~cordiales~~ affectueux compléments  
à M. et Mme. Millet et me  
croire votre tout dévoué

et  
A.

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO  
DE OBRAS RARAS  
ESCRITA ANDRÉ LUIZ  
FEAL - FUNDACÃO



Paris, le 24 octobre 1865

M. Dombre

Mon cher Monsieur Dombre,

Je m'empresse de répondre à votre aimable lettre et de vous remercier de la charmante fable que vous y avez jointe et que je regarde comme un véritable cadeau que mes lecteurs seront charmés de voir dans la Revue où elle aura bien certainement sa place.

Le sujet principal de votre lettre est plus grave, et je conçois tout ce que vous devez souffrir de l'opposition que vous rencontrez jusque dans l'intimité de l'intérieur. Vous devez la considérer comme une épreuve pour votre foi et votre persévérance, et je suis certain que vous n'y faillirez pas. C'en est une aussi bien grande pour celle qui vous met ainsi des entraves; quelle terrible responsabilité elle assumera sur elle pour l'avenir ! Je ne serais pas surpris que quelque mauvais Esprit ne la pousse dans la mauvaise voie. Ce que vous devez faire en pareil cas, c'est d'opposer la fermeté jointe à la patience. Il faut prier pour elle, comme vous le faites pour les obsédés. Il serait à désirer que vous puissiez l'évoquer pendant son sommeil, causer avec son Esprit et le raisonner comme vous savez si bien le faire.

Quant à votre aveugle, c'est une lourde tâche que vous avez entreprise. Je consulterai à son sujet un de mes très bons médiums, qui est excellent somnambule voyant, et lui demanderai des conseils que je m'empresserai de vous transmettre. Mais je ne l'ai pas tous les jours à ma disposition, et je ne pense pas pouvoir le consulter avant la semaine prochaine. Il serait bien à désirer que d'ici-là je puisse recevoir quelque chose de votre malade, des cheveux surtout; à défaut de cela, je me servirai de votre lettre pour établir le rapport, mais ce sera beaucoup plus difficile, et pour donner un avis précis, il faut lui fournir les moyens de bien voir. J'en profiterai pour parler de votre intérieur.

Je n'ai plus revu M. Sabô depuis sa sortie de chez moi, et s'il ne vous a pas écrit, c'est sans doute qu'il est fort embarrassé d'expliquer une chose qui n'est pas à son avantage. Quoi qu'il puisse dire, il n'est personne qui ne pense que j'ai dû avoir des

# Associação Feminina Beneficente e Instrutiva

DECLARADA DE UTILIDADE PUBLICA

Praça Antonio Prado, 33 - 4.º and. - Salas 497/408

Fone: 36-3177 - São Paulo

ERNATO ANÁLIA FRANCO  
(MENINOS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - A

Fone: 9-0374

JARDIM ANÁLIA FRANCO

VILA REGENTE FEIJÓ

MATA PAULA SOUSA

INTERNATO ELEONORA CINTRA  
(MENINAS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - B

Fone: 9-0374

motifs graves pour ne pas le conserver.

Veillez, je vous prie, présenter mes affectueux compliments à M. et Mme Noillet, et me croire votre tout dévoué

A.K.



COORD

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO  
E OBRAS Raras  
FUND. FUNDAÇÃO ESPÍRITA ANDRÉ LUIZ